



Madame Léwitzka nous écrit :

L'exposition au profit des Polonais, étant donné la saison très avancée, sera reculée jusqu'au mois d'octobre. Profitez de cette occasion pour avertir le public que cette œuvre sera constituée sur des bases plus larges, dont le détail sera communiqué ultérieurement & que Monsieur Signac a bien voulu nous faire l'honneur d'accepter la présidence, poussant la bienveillance jusqu'à nous offrir une de ses œuvres. Devant le geste généreux de Monsieur Signac, plusieurs artistes distingués nous ont promis leur concours. Joignez mes remerciements aux personnes qui ayant appris par *l'Élan* mon appel ont bien voulu y prendre part.

Z. LEWITZKA

POUSSIÈRES

la terreur du mot

Un Alsacien, prisonnier civil en Allemagne, écrit :

« J'ai été bombardé Barackenführer » (chef de baraquement). La censure allemande, dont les nerfs ont vibré d'horreur à ce terme explosif d'argot : « bombardé », a surchargé le texte de cette stupéfiante remarque : « Insolent ».

Nous tenons l'original à la disposition de nos lecteurs incrédules.

un communiqué allemand

Berlin, 1^{er} juin

Sur les autres secteurs du front, notre artillerie a remporté quelques succès réjouissants. Après un coup bien dirigé contre le camp français, au sud de Mourmelon-le-Grand, 300 à 400 chevaux ont pris le mors aux dents & se sont dispersés dans toutes les directions. Beaucoup de voitures & d'automobiles se sont éloignées en toute hâte (*sic*).

un autre communiqué allemand

Les Français ont renoncé à tenter d'autres attaques. Une autre attaque ennemie, prononcée au sud de Neuville... Le combat continue.

Berlin, 8 juin.

le communiqué autrichien

Vienne, 28 mai

Des renforts russes... ont tenté... d'arrêter par de violentes contre-attaques l'avance des troupes alliées.

.... Nos troupes ont dû, devant d'importantes forces russes, se retirer en arrière..., épisode pendant lequel quelques canons sont restés en arrière, sur la rive occidentale...

Somme toute, le calme règne!!! (*sic*).

raid

« Nos alliés détiennent toujours Strij, mais ils prévoient toutefois, au cas où ils devraient économiser leurs forces, un raid d'une vingtaine de kilomètres jusqu'à la rive opposée du Dniester, ce dernier destiné à leur servir alors de ligne de défense naturelle. »

C. RIVET, *Le Temps*, 7 Juin.

dernière heure

Le Président Wilson est fermement résolu

à adresser une nouvelle note à l'Allemagne.

florilège cherfilial n° III

« Elle donne à la cavalerie ailée une extension prodigieuse. Ses raids remplacent maintenant ceux de la cavalerie à cheval. Les escadres d'avions, que nous avions entrevues dans les nuages, il y a deux ans, travaillent en plein ciel dans la lumière. »

★

« Seuls compteront les canons qui peuvent marcher & même courir ».

Général CHERFILS, *Echo de Paris*, 2 Juin.

« & tout cela est en puissance dans une image de journal. »

★

« L'aile des avions remplace le galop des officiers d'état-major. »

★

« Bâtir ses moyens de commandement sur une organisation. »

★

« Le chef peut librement se mettre à portée de voir de sa propre jumelle, d'interroger l'horizon & de suivre sa bataille avec plus de clarté qu'au fond d'un trou & avec ses seules oreilles au bout d'un fil. »

★

« Ce fleuve n'a pas 70 kilomètres de largeur. »

★

« Si excellente que soit une tête de pont..., il faut cependant qu'il y ait un factionnaire pour la garder. »

★

« Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour assimiler à un fleuve la mer qui sépare la péninsule italienne de la côte balkanique. »

Général CHERFILS, *Echo de Paris*, 9 juin 1915.

« Le ministre de la guerre est le portier du pays ; c'est à lui que l'état de siège a remis les clés du salut public. »

★

« Mais ce n'est pas ce travail de nettoyage qui peut peser d'un grand poids dans le plateau occidental pour soulever l'autre. »

★

« Les Italiens choisissent leurs positions & affermissent leurs guichets. »

Général CHERFILS, *Echo de Paris*, 7 juin 1915.